

## « LE PROTESTANT BEARNAIS »

*Françoise LUCCHINI*

Chargée d'explorer les colonnes du *Protestant Béarnais* à partir de 1882, afin d'en bâtir une Table des Matières plus ou moins exhaustive, mon intérêt s'est naturellement porté vers la rubrique : « Chronique locale et nouvelles diverses ».

Les nouvelles diverses sont de tous ordres. Celles qui ont trait à la vie religieuse concernent des édifications de temples en France ou à l'étranger, la nouvelle liturgie, le bateau missionnaire de la mission Mac All ou les conversions des anciens prêtres catholiques.

Les faits de société occupent une part très importante dans ces nouvelles diverses. Ils peuvent sembler répétitifs mais ils sont révélateurs des combats menés par les protestants à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle... Déjà, la lutte contre l'alcoolisme est présente en France comme à l'étranger : un article du 5 janvier 1890 s'intitule : « Le cabaret supprimé... en Amérique ». Un deuxième thème revient souvent sous la plume du rédacteur en chef : il s'agit de l'éventuel repos du

dimanche, qui suscite la création de nombreuses ligues contre le travail dominical.

Les pétitions contre la « mauvaise presse » ou presse immorale (peut-être pornographique ?) circulent, encouragées par le pasteur qui signe l'éditorial du *Protestant Béarnais*, pétitions destinées à parvenir à l'Assemblée nationale.

À la même époque, un sujet préoccupe beaucoup les rédacteurs de la feuille locale : les courses de taureaux, tantôt autorisées, tantôt interdites, mais toujours honnies.

Quant aux nouvelles de l'étranger, en plus des missions qui tiennent les lecteurs informés de la vie locale de Dakar à Hanoi, elles égrènent les anecdotes souvent édifiantes survenues au Groenland, en Palestine ou à Tahiti.

Leur publication est destinée à faire sourire ; voir page suivante les deux articles qui se suivent dans le numéro 23, daté du 5 décembre 1896.

### Le C.E.P.B. RECHERCHE POUR COMPLETER SA COLLECTION : LES NUMEROS SUIVANTS DU *PROTESTANT BEARNAIS*

**1883 à 1887**, années complètes.  
**1888** n° 8 (21/01), 9 (4/02), 5 (1/12).  
**1889** n° 9 (2/02), 23 (7/09). **1890** n° 24 ?  
**1893** n° 1 (7/01).  
**1895** n° 1, 2, 13, 18 (21/09), 21 (2/11), 23.  
**1896** n° 2 (18/01), 9 (2/05), 12 (20/06), 19 (3/10).  
**1899** n° 5 (4/03), 15 (6/08), 16 (20/08), 18 (16/09).  
**1900** n° 6 (17/03), 16 (18/08), 17 (1/09), 18 (15/09), 20 (20/10), 23 (1/12).  
**1901** année complète.  
**1902** n° 1 (4/01), 2 (18/01), 3 (1/02), 16 (16/08).  
**1903** n° 1 à 10 + 15 (1/08), 22 (21/11), 23 (5/12), 24 (19/12).  
**1904** n° 2 (16/01), 9 (7/05), 14 (16/07), 20 (15/10), 21 (5/11), 22 (19/11), 23 (2/12), 24 (23/12).  
**1905** année complète.

**1906** n° 1 (6/01), 7 (7/04), 12 (16/06), 15 (7/08), 17 (1/09), 20 (20/10).  
**1907** n° 8 (20/04), 9 (4/05), 19 (5/10), 20 (20/10).  
**1908** n° 4 (15/02), 5 (1/03), 6 (15/03), 19 (3/10), 20 (17/10).  
**1910** n° 10 (21/05). **1912** n° 9 + 10 mai ?  
**1913 et 1914** années complètes.  
**1915** n° 1 (20/01 ?).  
**1916** n° 2 (4/02), 5 (15/04), 6 (6/06), 7 (4/07,1/8).  
**1917** n° 1 à 6 (janvier à juin).  
**1918** n° 8 (15/06).  
**1920** n° 10 (3/07). **1921** n° 3 (5/03).  
**1924** n° 1 (5/01), 2 (2/02), 4 (15/03), 6 (17/05).  
**1940** n° 7 (juillet), 8-9 (août-sept.), 10 (oct.).  
**1941** année complète. **1942** n° 1 à 11 compris.  
**1943** n° 2 à 6 compris. **1944** n° 10 (octobre).  
**1948** n° 5 (mai), 7 (juillet), 10 (novembre).

Les Eglises de Lourenço-Marquès et de la région du Transvaal, reconnaissantes du retour du missionnaire Paul Berthoud et du service de communion en argent qu'il leur apportait, ont envoyé aux Eglises suisses des lettres cordiales et une somme de 375 francs. S'excusant sur la modicité de leur offrande, ces braves indigènes ajoutent : « Frères, nous aurions aimé vous envoyer une antilope ; seulement, comme le chien n'est pas capable de bien courir, il n'a su attrape qu'une perdrix. »

---

Un député, M. Goujon, a le courage, dans un journal, de s'attaquer à l'alcoolisme et à la toute-puissante corporation des cabaretiers. Il demande la limitation du nombre des débits :

« Ce qui est surtout la cause de l'ivrognerie, dit-il, c'est l'occasion. L'occasion ? mais elle saisit l'ouvrier au sortir même de l'atelier. Il est forcé, qu'il le veuille ou non, de passer devant cent assommoirs, avant d'arriver pour souper, au logis. Certains débitants ne se font pas scrupule d'aller racoler le client aux portes de l'usine. Le travailleur, qui a trimé toute la sainte journée, n'a pas toujours l'énergie de résister. Il entre chez le père Colombe, où, sans même s'asseoir, il absorbe coup sur coup plusieurs « apéritifs » qui lui coupent l'appétit et lui brisent le cerveau ».

*(L'Eglise libre.)*

---

...it de M. Dejarnac, dont  
...ort :